

VENDREDI 12 AVRIL

9h00 Accueil

9h30 **Session 4 : Diableries philosophiques**

Modérateur : **Abderrahmene Frourej**

Odile Richard, Université de Limoges - EHIC : Diables, démons et satyres dans l'imaginaire de Diderot : laïcisation et poétisation du démoniaque au XVIII^e siècle

Jean-Luc Guichet, Université de Picardie - CERCLL : Diaboliser le corps animal, une dédiablement du corps des hommes ? Autour de l'*Amusement philosophique sur le langage des bêtes* de l'Abbé Bougeant, 1739

Discussion

10h30 Pause

10h45 **Session 5 : Qui a peur du Grand Méchant Diable ?**

Modérateur : **Vincent Quindos**

Faustine Vidrequin, Université de Limoges - EHIC : De la diabolisation du protestant à l'alimentation d'un imaginaire collectif : Pierre Le Loyer, un explorateur des narrations diaboliques

Ioana Manea, Université Ovidius (Constanța) : Le Diable incarné dans l'*Histoire des imaginations extravagantes de Monsieur Oulle* (1710) de l'abbé Bordelon : quel corps pour la fiction romanesque ?

Discussion

12h00 Déjeuner

14h00 **Session 6 : Brûler les planches : les diables en spectacle**

Modératrice : **Muriel Cunin**

Gianluca Ruggeri Ferraris, Université de Florence : De l'autre à soi : le personnage du diable dans le théâtre français de la Renaissance

Anthony Saudrais, Université de Rouen Normandie : Diaboliser Molière. Une machination comme une autre ?

Audrey Gilles, Université de Polynésie française - EASTCO : Corps dansants, corps endiables dans *Le Blason des danses* de Guillaume Paradin

Discussion

Faire/défaire le Diable : Fabriques et mutations d'un corps dissident

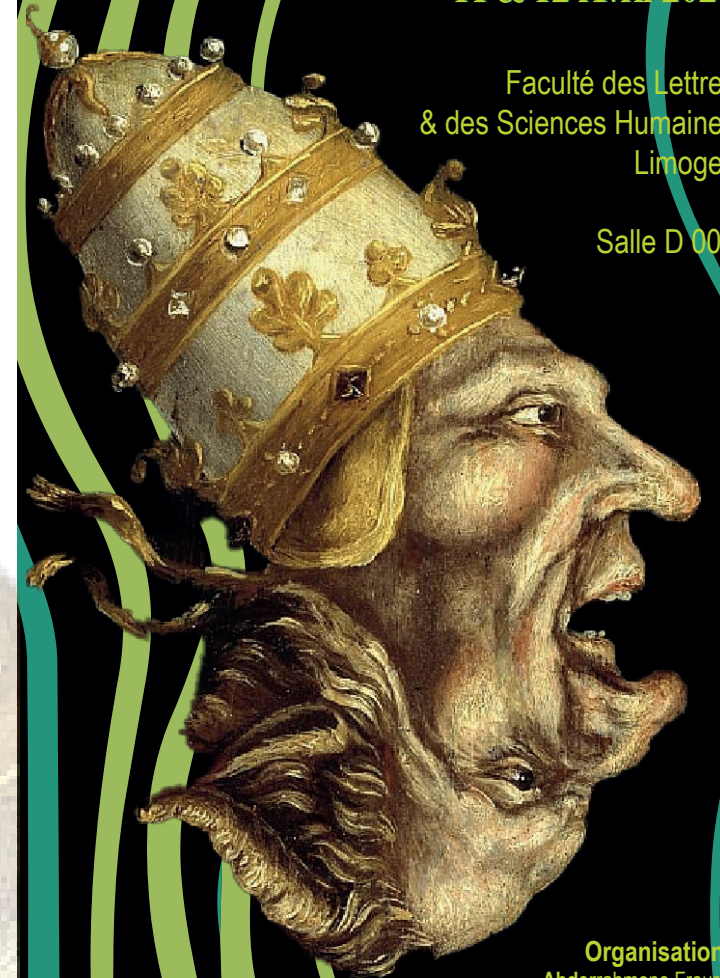
(XVI^e-XVIII^e siècles)

Programme

11 & 12 Avril 2024

Faculté des Lettres
& des Sciences Humaines
Limoges

Salle D 005



Organisation :
Abderrahmene Frourej,
Antoinette Gimaret,
Vincent Quindos (EHIC, axe 1)

Comme
outil rhétorique,
le Diable semble bien
commode : il cristallise, aux
XVI^e-XVIII^e siècles, tout un éventail
d'accusations, dont celles de sorcellerie,
libertinage et autres hérésies. On retrouve
aujourd'hui, dans la sphère médiatique
notamment, des survivances de ce vocable emprunté
à l'imaginaire diabolique. Le terme de « diabolisation » y
est souvent employé comme synonyme de stigmatisation,
quand derrière celui de « dédiabolisation » on entend
jouer/déjouer une mystification. Si l'existence théologique
du diable précède largement les temps qui nous intéressent,
on assiste néanmoins à une « universalisation diabolique »
(Alain Boureau) entre les XVI^e et XVIII^e siècles. Le Diable
est, partout en Europe, doté de pouvoirs considérables. Les
démonologues le rendent responsable de la propagation
d'épidémies; il s'empare aussi du corps politique pour créer
une communauté de fidèles menaçant la *res publica*. Aux
nombreux pamphlets apologétiques et manuels d'inquisiteurs
s'ajoute donc une grande quantité de traités démonologiques
et autres méthodes d'exorcisme présumés venir à bout des cas
de possession qui se manifestent de manière exponentielle. La
concomitance de tous ces phénomènes assure une certitude : la
« Renaissance » est aussi celle des Diables. Pourtant, l'emploi
surabondant de cet artifice rhétorique résiste à quelques
esprits. Par ailleurs, le champ de la fiction se voit de plus en
plus investi par la figure du Diable, cette dissémination
du motif substituant au goût de la peur celui du rire
et de l'imaginaire. S'attachant à la figure du corps
endiablé, cette journée d'études s'intéressera à la
fabrication et aux usages des représentations
du corps diabolisé entre le XVI^e siècle et le
XVIII^e siècle en France ou en Europe,
et aux liens existant dans cette
période entre diableries et
dissidences.

JEUDI 11 AVRIL

10h00 Accueil des participants

10h30 Mot d'accueil d'Odile Richard, directrice d'EHIC

10h40 Introduction à la journée d'études

11h00 **Session 1 : Sanctifications par le Diable dans l'hagiographie féminine**

Modératrice : **Antoinette Gimaret**

Helena Queirós, Université Sorbonne Nouvelle - CREPAL et Universidade do Porto - CITCEM : Une quête de sainteté démonologique : la Vie de Josefa Maria da Trindade entre rhétorique masculine et agentivité féminine

Denis Courivaud, Université de Limoges - EHIC : Madeleine Vigneron et les animaux endiablés : le combat contre les démons au service d'une entreprise autohagiographique

Discussion

12h00 Déjeuner

14h00 **Session 2 : Rhétoriques du Diable et controverse religieuse**

Modératrice : **Laurence Pradelle**

Lucie Kaennel, Chercheuse indépendante : Le discours de Luther sur l'Antéchrist ou le potentiel critique des processus de diabolisation

Florent Gabaude, Université de Limoges - EHIC : *Ego sum papa!* La diabolisation du pape dans l'imagerie de propagande et la littérature luthérienne militante

Adrien Mociulschi, Université Paris-Saclay - DSR : Écrits savants et spéculations métaphysiques : les évocations du Diable dans les œuvres doctrinales de quelques docteurs de l'Église de l'époque moderne (François de Sales, Pierre Canisius, Robert Bellarmin)

Discussion

15h30 Pause

15h45 **Session 3 : Les diables au secours de la Raison d'État**

Modérateur : **Florent Gabaude**

Maria Laura Giordano, Université Abat Oliba CEU (Barcelone) : La diabolisation de l'autre dans l'Espagne impériale : le converso-ennemi comme facteur de cohésion

Pol-Henri Poirret, Chercheur indépendant : « Ce sont des démons invisibles qu'il est inutile de chercher [...] Les troupes du Roi ne sont pas comme des lévriers qu'on peut mettre toujours aux trousses de ces gens-là. » Les usages politiques et militaires des démons invisibles camisards dans la Guerre des Cévennes (1702-1704)

Discussion